

« Et ramenant les barques à terre,
Laisant tout, ils le suivirent ! »

Quelle belle d'Évangile que ce récit de la « Pêche miraculeuse » !

Un récit qui nous laisse rêveur ou qui peut nous faire rêver, particulièrement nous qui sommes chrétiens, et vous aussi (**Isabelle, Renaud, Coryne, Lola, Leila, et Lilou**) qui vous préparez à votre tour à recevoir le Baptême par la 1^{ère} étape officielle de ce matin et votre entrée en Catéchuménat et qui allez donc le devenir une fois baptisés.

Une grande page d'Évangile que ce récit de la « Pêche miraculeuse » qui résonne à nos esprits comme autant de promesses de fécondité, de résultats et d'efficacité dans ce que nous entreprendrons grâce à la présence du Christ avec nous.

Une page d'Évangile qui peut nous apparaître comme un « Contrat d'assurance tous risques » (*pour prendre une comparaison*) qui nous garantit qu'avec le Christ de notre côté, dans nos barques, notre pêche sera miraculeuse au point que nos filets seront prêts à se déchirer et nos barques à s'enfoncer.

Nous pouvons ainsi avoir la certitude, la conviction, que le Christ, que Dieu, est Celui qui vient rendre possible ce qui pour nous est impossible. Qu'il vient dans nos existences rendre possible tous les impossibles de notre humanité, de nos attentes, de nos espoirs humains si souvent insatisfaits, et ainsi combler tous les vides qui trop souvent peuvent ou pourraient nous laisser désespérer.

Chers frères et sœurs, bien chers catéchumènes,

Oui ! nous pourrions, dans un premier temps, comprendre ainsi le récit de cette pêche miraculeuse, cette parole de Dieu qui vient une fois encore de nous être donnée.

Mais si nous en restons là, à cette analyse, à cette réflexion, à cette certitude bien humaine, nous risquons fort de passer à côté de l'Essentiel. Nous risquons de ne pas percevoir la profondeur de ce que nous révèle la parole de Dieu aujourd'hui. Nous risquons de ne pas être capables de nous ouvrir à la belle efficacité, au grand résultat, et à la véritable fécondité que le Christ, (c'est-à-dire Dieu) veut nous donner.

Ré-écoutons, relisons avec attention, cette page d'Évangile et sans omettre ces « notes », vous savez « ces clauses » qui nous apparaissent écrites en « tout

petit et en italique en bas de page ou entre les paragraphes » comme sur les « contrats d'Assurance » ou les « divers documents administratifs ».

C'est Jésus qui choisit la barque où Il veut monter, celle de Pierre. C'est Jésus qui lui demande alors de s'éloigner un peu du rivage et qui s'assied dans cette barque pour enseigner à la foule qui s'est pressée. C'est Jésus qui a l'initiative et qui prend les devants. Pierre, lui, ne semble qu'acquiescer...

Après avoir fini de parler à la foule rassemblée, c'est encore Jésus qui demande à Pierre d'« **avancer au large, et de jeter les filets pour la pêche** ».

Remarquons au passage que Jésus ne dit pas pour « pêcher » mais pour « **la pêche** ». Il ne nous est pas précisé pour quel genre de « pêche » Pierre est appelé par Jésus à jeter les filets.

Ainsi la réaction de Pierre, du professionnel, du « pêcheur de poissons » pour ne pas dire « du poissonnier » (sourire !) ne se fait pas attendre et là tous peuvent être d'accord avec lui : « **Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre** » autrement dit, « ça n'a rien donné, et donc ça n'est pas en plein jour que ça va marcher ! » ... **cqfd** !

Et voici la 1^{ère} petite clause évangélique écrite en italique entre les paragraphes du contrat que nous sommes appelés sans cesse à relire et à respecter chers « Baptisés » ; contrat que vous vous préparez à signer chers Catéchumènes et futurs baptisés. Là est la 1^{ère} clause à laquelle nous devons TOUS, frères et sœurs, consacrer toute notre attention : « **mais, sur ta parole, je vais jeter les filets.** »

Jésus a rejoint Pierre dans sa barque, au cœur de ce qui fait son existence de pêcheur et maintenant, à SA Parole IL le provoque à réagir, à se prononcer, à poser un acte et à s'engager !

La réaction de Pierre est celle d'un homme de Foi. Même si cela le dépasse et semble même le conduire à l'encontre de ces certitudes humaines et de ses convictions professionnelles, Pierre, à « **la Parole de Jésus** » obéit !

La suite de ce récit, le résultat de « la pêche » qui est pour le moins « Miraculeux » nous les connaissons bien. Nous n'avons pas de mal non plus à comprendre pourquoi Pierre tombe alors à genoux, saisi d'effroi ainsi que ses associés devant l'efficacité extra-ordinaire de la Parole de Jésus.

Ceci touche si profondément Pierre qu'il en est conduit en un instant à considérer la valeur de son cœur, de son existence et comment, lui, « un pêcheur » devant l'éternel, quelqu'un qui n'est pas « clean » et tout « blanc » peut-il mériter une telle abondance de bienfaits :

« **Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.** »

« Et nous frères et sœurs ? Méritons-nous, sommes-nous bien dignes de tous ces bienfaits dont le Seigneur ne cesse de nous combler ? »

Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il n'y a aucune réaction de Jésus, aucune parole, ni d'approbation ni de désapprobation de Jésus face à l'aveu des péchés de Pierre. N'allons pas trop vite en en concluant que ce n'est pas important et qu'il n'en a rien à faire... mais seulement que Pierre devra toujours continuer à « avancer au large » en portant ses péchés dans « ses filets », avec Jésus, s'il veut devenir un « bon pêcheur d'homme »... mais cela il le comprendra lorsque le coq aura chanté !

Mais il nous faut maintenant nous rendre à la dernière « petite clause du contrat »... celle qui est tout en bas de la page, celle que nous omettons car nous restons fixer sur l'offre si alléchante et même miraculeuse précédemment énoncée :

« **Alors ils ramenèrent les barques au rivage
et, laissant tout, ils le suivirent.** »

C'est bien « au rivage », sur la terre ferme, celle des hommes et des hommes pécheurs, que Pierre et ses associés se doivent d'aller avec Jésus désormais. C'est là qu'ils doivent maintenant ramener leurs barques « pour la pêche » mais désormais de « poissons en humanité »... comme ils viennent d'être eux-mêmes pêchés.

L'Évangile de ce jour, la Bonne Nouvelle de Dieu pour nous s'achève bien avec ces mots : « **et, laissant tout, ils le suivirent.** »

Sommes-nous donc prêts à tout laisser et à suivre le Christ ? Nous tous ! Pas seulement quelques-uns pour les autres, mais nous tous ?

Mais l'Évangile n'est pas seulement pour quelques-uns.

Il n'y a pas d'un côté les prêtres, les religieux, les religieuses, les diacres, ni même les soldats, les personnes du corps médical etc...

Desquels nous pouvons tout attendre,

Auxquels nous pouvons tout demander,

Demander de tout laisser et de tout donner,

Et les autres, tous les autres, qui n'auraient qu'à recevoir et consommer la pêche miraculeuse que d'autres auraient pour eux pêchés.

Pour chacun de ceux qui veulent suivre le Christ, c'est-à-dire devenir chrétiens, il ne suffit pas d'être baptisés. Encore faut-il vivre de son Baptême.

Il nous faut tous partir. Sans cesse « avancer au Large », jeter les filets sur la parole du Christ, dans l'obéissance à ce qu'il nous demande, et tous apprendre à « tout laisser » à commencer par nous-même.

Comme l'écrivait Origène et qui aurait pu être une parole du Maréchal Lyautey : « **Il est préférable de partir et de mourir en route vers un idéal trop élevé que de ne pas partir du tout.** »

AMEN !

Père Eric P †